

# LES COMPAGNONS DE LAVAYSSIERE

Comme en 1909, le financement de la rénovation et du déplacement du monument Lavayssière ainsi que les cérémonies d'inauguration sont assurés, pour une grande partie, par les chasseurs d'active et les adhérents des amicales de chasseurs.

Ces donateurs sont reconnus par la FNAC comme étant « COMPAGNON DE LAVAYSSIERE » eu égard à la part active qu'ils ont pris pour le maintien de la mémoire de notre éros.



Les dons, déductibles des impôts sur le revenu, dans les conditions fixées par le code des impôts sur le revenu, doivent être adressés à :

FNAC Lavayssière  
11 avenue de Nogent  
BP 58  
94302 VINCENNES Cedex



Découvrir l'intégralité du projet :  
<http://bleujonquille.fr>



Découvrir Castelfranc :  
<http://www.castelfranc.fr>

# INAUGURATION DU MONUMENT RENOVE

Le monument tombeau rénové et déplacé sera inauguré le

Samedi 3 octobre 2015 à 10H30  
en présence des autorités civiles et militaires  
et avec la participation



de la fanfare du 27<sup>ème</sup> Bataillon de Chasseurs Alpins

Fédération Nationale  
des Amicales de Chasseurs  
à pied, alpins et mécanisés

11 avenue de Nogent  
BP 58  
94302 VINCENNES Cedex

Téléphone : 01 43 65 92 92  
Messagerie : [secretairefnac@bleujonquille.fr](mailto:secretairefnac@bleujonquille.fr)

[www.bleujonquille.fr](http://www.bleujonquille.fr)

Flashcode



Fédération Nationale des Amicales de Chasseurs



Fédération Nationale des Amicales de Chasseurs  
à pied, alpins et mécanisés



Sergent LAVAYSSIERE  
Héros de Sidi-Brahim – 1845



Le monument tombeau de  
CASTELFRANC



# Un enfant lotois héros national

## Qui était LAVAYSSIERE ?

Jean Lavayssière est né le 23 novembre 1821 dans un bourg du Lot nommé Castelfranc.

Le tirage au sort l'amène à rejoindre le 8<sup>ème</sup> bataillon de chasseurs d'Orléans en 1842. Il servira jusqu'au 31 décembre 1848.

En récompense de son acte de bravoure de Sidi Brahim, il est nommé sergent, reçoit la Croix de chevalier de la Légion d'Honneur et une carabine d'Honneur dans une cassette en acajou contenant également 1000 francs.

De retour à Castelfranc, il épouse Rose Pagès le 23 mai 1849; mariage dont ils eut trois filles dont l'une, habitant elle-même Castelfranc, gardait fidèlement la carabine reçue en récompense par le héros.

Signalé comme opposant aux idées républicaines, ayant du mal à se réadapter à la vie civile, il est nerveux, violent et d'un caractère difficile.

Le gouvernement lui offre une place d'éclusier. Suite à une discussion avec l'un de ses chefs, il s'emporte et le jette dans le canal. Il est suspendu de ses fonctions en 1863.

Sans autre ressource que les 250 francs de sa Croix, il revient à Castelfranc, il devient viticulteur et il est engagé comme suisse à l'église du village.

De 1876 à 1880 Lavayssière connaît la misère, le manque d'argent, le phylloxéra a ravagé ses vignes. Il perd son épouse en 1882.

Jean est seul, désemparé, anéanti; il est menacé de cécité. Il écrit au chancelier de la Légion d'Honneur le général FEVRIER. Il rappelle qu'il a planté le drapeau français sur le Marabout de Sidi-Brahim, il dit qu'il vient de perdre un œil, il n'a que 250 francs pour vivre. Il demande son admission à l'hôpital des Quinze-Vingt à Paris afin d'être soigné. Cinq jours après le général FEVRIER lui fait parvenir son admission gratuite aux Quinze-Vingt et 80 francs pour son voyage. Par les journaux qui signalent son arrivée, les commandants de plusieurs bataillons de chasseurs sont prévenus. Tous organisent pour lui plusieurs banquets.

En 1883, Il est souvent invité dans son ancien bataillon du 8<sup>ème</sup> chasseurs.

C'est une grande fête, il est reçu à la citadelle d'Amiens, le bataillon entier lui présente les armes au son de la marche de Sidi-Brahim.

Il réintègre les Quinze-Vingt où il subit une opération qui lui assure la conservation d'un œil.

La solidarité chasseurs fonctionne. A sa sortie les 30 bataillons de chasseurs ouvrirent une souscription en faveur du héros. Avec le capital reçu il fut constitué une rente viagère à LAVAYSSIERE.

Notre héros était tiré de la misère.

LAVAYSSIERE regagne Castelfranc où il vécut auprès de sa fille et de son gendre. Il passait pour un homme bon et généreux, tenace et têtue.

Il mourut le 4 juillet 1892 à Castelfranc. Dans son délire il luttait contre les ennemis qui voulaient lui arracher des mains le drapeau qu'il avait planté sur le Marabout de Sidi-Brahim.

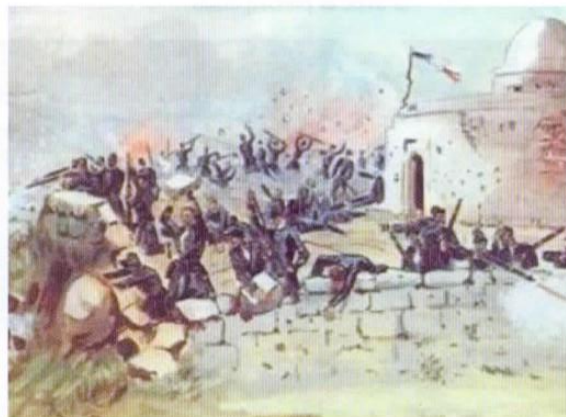
En 1883, Il est souvent invité dans son ancien bataillon du 8<sup>ème</sup> chasseurs.

C'est une grande fête, il est reçu à la citadelle d'Amiens, le bataillon entier lui présente les armes au son de la marche de Sidi-Brahim.



Le sergent LAVAYSSIERE en 1868.

## Les combats de SIDI BRAHIM



**QUAND ?** du 23 au 26 septembre 1845

**OU ?** en Algérie

**QUI ?**

- 5000 cavaliers de la smala d'Abdel Kader
- 350 chasseurs du 8<sup>ème</sup> Bataillon de Chasseurs d'Orléans
- 60 cavaliers du 2<sup>ème</sup> Régiment de Hussards

### LES FAITS

Après être tombés en embuscade, chasseurs et cavaliers sont cernés de toutes parts et sont presque tous massacrés.

82 survivants trouvent refuge dans la kouba de Sidi Brahim et vont résister à l'ennemi pendant 3 jours.

Toutes les attaques échouent malgré le manque de munitions, la chaleur intense, la faim et la soif qui torturent les Chasseurs.

Le 26 septembre, au lever du jour, les survivants formés en carré, les blessés au centre, s'élançant après avoir enlevé leur Drapeau improvisé, bousculent l'ennemi et engagent une difficile retraite vers le poste de NEMOURS.

Le Caporal LAVAYSSIERE ne réussira à rejoindre le poste qu'avec 15 survivants.

Sidi Brahim est devenu le symbole de la détermination et de l'esprit de sacrifice des chasseurs.



## Le monument tombeau

Lavayssière fut enterré dans le petit cimetière de Castelfranc.

En 1909, constatant sa tombe abandonnée, 50 bataillons de chasseurs à pied, 44 sociétés d'anciens chasseurs, des militaires de l'active et des réserves, les musiciens et la chorale du 7<sup>ème</sup> d'Infanterie à Cahors et les cadets du Quercy souscrivirent une collecte pour élever un monument de 5 mètres de hauteur au héros de Sidi-Brahim.

Le 7 mai 1911, à Castelfranc, le monument est inauguré; les restes du héros sont transférés et placés sous le monument.

Anatole de MONZIE, sénateur du Lot, termine son discours d'inauguration en disant : « Il ne manque qu'au bon soldat qu'une épitaphe véridique, je la voudrais ainsi conçue : « Ici repose Jean LAVAYSSIERE qui n'eût pas les vertus d'un éclusier ni d'un Suisse, mais qui fut un héros ».

Le monument du sergent LAVAYSSIERE se trouve face à sa maison natale, au carrefour de routes, au centre du village. Il est devenu gênant pour le développement des plans d'urbanisme et de circulation. Par ailleurs, sa conservation demande une restauration.

La municipalité de Castelfranc, le 16<sup>ème</sup> BC et les 7<sup>ème</sup>, 13<sup>ème</sup>, 27<sup>ème</sup> BCA, l'EMHM, la Fédération Nationale des Amicales de Chasseurs à pied, alpins et mécanisés et ses amicales affiliées ont entrepris, en partenariat, de déplacer et rénover le monument tombeau.

Pour que son héros et l'exemple des combats de Sidi Brahim ne tombent pas dans l'oubli, le monument tombeau du sergent Lavayssière demande qu'on le maintienne dans le temps.

